Apprentissage de la lecture : Un rapport parlementaire pointe une « situation consternante alors que d'importants moyens sont déployés », un jeune de 16 à 24 ans sur cinq n'est pas efficace en lecture

24/01/2024 à 16h11



(…)

Ce rapport parlementaire d'une centaine de pages pose d'abord les constats. Pour la députée Annie Genevard, la situation est «*consternante alors même que d'importants moyens ont été déployés*». À commencer par le dédoublement des classes, voulu par le président Macron. **Selon les tests de la Journée défense et citoyenneté (JDC) 2022 – qui évalue les Français âgés de 16 à 24 ans -, un jeune sur cinq n'est pas «*efficace*» en lecture.** Les causes sont à chercher bien en amont, à l'école primaire. En début de CE1, 47 % des élèves n'atteignent pas le seuil des

50 mots par minute – l'objectif attendu en fin de CP -, selon les évaluations nationales 2021.

Au-delà de ces traditionnelles contestations de principe, la difficulté des enseignants vient de leur formation. Selon un rapport de l'inspection générale rendu en septembre 2022, seuls 34 % des professeurs des écoles français pensent être prêts à enseigner à l'issue de leur formation, contre 65 % et 85 % dans les autres pays. Dans cette formation, la lecture n'a pas la place qu'elle devrait avoir, martèlent les rapporteurs, avant de lister «l'éducation à la sécurité routière, à la santé et à la sécurité, au développement durable, à la vie affective et sexuelle, etc…», qui ont pris beaucoup de place à l'école primaire. **À l'arrivée, seule 55 % de la formation des enseignants est consacrée aux savoirs fondamentaux, parmi lesquels la lecture est « noyée » dans la formation plus large à l'enseignement du français. « En l'absence de formation, certains enseignants adoptent des pédagogies à départ global totalement inacceptables au regard des connaissances scientifiques actuelles», soulignait le Conseil scientifique de l'Éducation nationale dans une note d'alerte publiée en octobre 2022.**

(…)

Au-delà de ces traditionnelles contestations de principe, la difficulté des enseignants vient de leur formation. Selon un rapport de l'inspection générale rendu en septembre 2022, seuls 34 % des professeurs des écoles français pensent être prêts à enseigner à l'issue de leur formation, contre 65 % et 85 % dans les autres pays. Dans cette formation, la lecture n'a pas la place qu'elle devrait avoir, martèlent les rapporteurs, avant de lister «*l'éducation à la sécurité routière, à la santé et à la sécurité, au développement durable, à la vie affective et sexuelle, etc…*», qui ont pris beaucoup de place à l'école primaire. À l'arrivée, seule 55 % de la formation des enseignants est consacrée aux savoirs fondamentaux, parmi lesquels la lecture est « *noyée* » dans la

formation plus large à l'enseignement du français. « *En l'absence de formation, certains enseignants adoptent des pédagogies à départ global totalement inacceptables au regard des connaissances scientifiques actuelles»,* soulignait le Conseil scientifique de l'Éducation nationale dans une note d'alerte publiée en octobre 2022. Les manuels, eux, sont «*parfois anciens, inadaptés, peu ou mal utilisés*», observent les rapporteurs. **Selon l'enquête 2021 du sociologue Jérôme Deauvieau, les manuels entièrement syllabiques (entièrement déchiffrables) ne représentent que 5 % de l'ensemble de ceux qui sont utilisés par les enseignants.**

(…)

Le Figaro